

Lettre aux Amis du 7 février 2021

Lundi 1^{er} février 2021

Malgré le coup d'accélérateur donné par le président français M. Emmanuel Macron au processus de la formation du gouvernement, rien n'a bougé chez notre classe politique et nous n'avons remarqué aucun signe d'avancement dudit processus. Personne ne veut céder et fait croire qu'il a raison !

Je note pour ce 1^{er} février que le Mouvement des **Focolari**, présent activement dans l'Eglise du Liban et auquel je me sens proche depuis mes années d'étude à Rome (1972-1975), vient de communiquer depuis Rome que Mme Margaret Karam, arabe Israélienne diplômée en judaïsme, a été élue présidente du Mouvement le 31 janvier 2021, pour un mandat de six ans. L'élection n'est devenue effective qu'aujourd'hui, après confirmation par le *Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie*, comme l'exigent les Statuts Généraux du mouvement des Focolari. C'est une bonne nouvelle pour les chrétiens du Proche-Orient !

Elle succède à la fondatrice Chiara Lubich (jusqu'en 2008) et à Maria Voce (toutes deux Italiennes). Le mouvement communique un bref CV :

Margaret Karam – 58 ans – est arabe, chrétienne-catholique. Elle est née à Haïfa (Israël), diplômée en judaïsme de l'Université hébraïque de Los Angeles (Etats-Unis). Elle a occupé divers postes de responsabilités pour les Focolari à Los Angeles et à Jérusalem. Elle a également collaboré à diverses commissions et organisations pour la promotion du dialogue entre les trois religions monothéistes, telles que la Commission épiscopale pour le dialogue interreligieux, l'Assemblée des Ordinaires catholiques de Terre Sainte et l'organisation ICCI (Conseil de coordination interreligieuse en Israël). Elle a travaillé pendant 14 ans au consulat général d'Italie à Jérusalem.

Depuis 2014, elle est au Centre International des Focolari en tant que conseillère pour l'Italie et l'Albanie et coresponsable du dialogue entre les mouvements ecclésiaux et les nouvelles communautés catholiques. Elle parle l'arabe, l'hébreu, l'italien et l'anglais.

Selon les Statuts généraux du Mouvement, la Présidente est choisie parmi les focolarines (consacrées, à vœux perpétuels) et sera toujours une femme. La présidente – y est-il écrit – est un « signe de l'unité du Mouvement »; cela signifie qu'elle représente la grande variété religieuse, culturelle, sociale et géographique de tous ceux et celles qui adhèrent à la spiritualité des Focolari dans les 182 pays où le Mouvement est présent et se reconnaissent dans le message de fraternité que la fondatrice, Chiara Lubich, a tiré de l'Évangile : « Père, que tous soient un » (*Jn 17, 20-26*).

Mardi 2 février 2021

Présentation de Jésus au temple

Les religieux et religieuses considèrent que c'est aussi leur fête : ils ont été présentés au temple pour entrer dans la vie consacrée. J'ai pris le temps de contacter les supérieurs et supérieures des communautés monastiques et religieuses du diocèse pour leur assurer ma proximité et mon encouragement. Je considère que leur présence dans

le diocèse est une grâce et un don de Dieu pour que leurs communautés soient toujours des lieux de prière, de rayonnement spirituel et de témoignage de l'appel à la sainteté.

Je me suis arrêté, dans ma méditation de ce matin avant la Messe, sur l'évangile du jour, et particulièrement sur l'interpellation de Syméon à Marie qui était venue toute heureuse avec son enfant, Fils de Dieu : « un glaive te transpercera l'âme » (Luc 2, 35). Qu'a-t-elle pu penser en écoutant cette annonce ? Et pourtant elle a agi comme son habitude : « elle retenait tous ces événements et les méditait en silence dans son cœur » (Luc 2, 19). Elle les a en effet retenus, des années durant, jusqu'à la mort de son fils sur la croix et elle s'est réjouie, avec les Apôtres et l'Eglise naissante, de sa résurrection.

Cette même annonce nous est faite, à nous Libanais, depuis des années : un glaive vous transpercera les cœurs ! La guerre éclatée il y a 45 ans, en 1975, n'a toujours pas connu de fin. Mais nous gardons en silence, avec Marie, notre espérance que la résurrection aura bien lieu un jour et nous nous réjouissons, avec Marie, de notre victoire sur le Mal et sur la Mort !

Un nouveau record de décès causés par la Covid 19 : **81 décès et 2.770 cas** enregistrés ces dernières 24h.

Mercredi 3 février 2021

Le Premier ministre désigné M. Saad Hariri s'est envolé ce matin pour l'Égypte.

A **9h30** Il a été reçu par le chef de l'Etat égyptien M. Abdel Fattah el-Sissi en présence du ministre des Affaires étrangères égyptien, M. Sameh Choukri.

Le porte-parole de la présidence égyptienne, indiqué que « M. Abdel Fattah el-Sissi a fait état de l'attachement de l'Égypte à la préservation des capacités de l'État libanais et à la sortie du Liban de l'état dans lequel il se trouve actuellement ; et ce, à travers tous les dirigeants libanais qui doivent faire prévaloir l'intérêt national ». Il faudra également prévaloir son « attachement à l'accélération du processus de formation d'un gouvernement indépendant et capable d'affronter les défis actuels en protégeant les composantes de la population libanaise et son unité ». « Il a affirmé que l'Égypte était prête à apporter toute sorte d'aide et de soutien afin que le Liban puisse dépasser les crises auxquelles il fait face, notamment les conséquences de l'explosion au port de Beyrouth, ainsi que la pandémie du coronavirus ».

Mais ici au Liban, l'on se demande : que veut exactement M. Hariri en se déplaçant de la Turquie aux Emirats Arabes Unis et à l'Égypte, au lieu de se concentrer sur la formation de son gouvernement ? A moins qu'il ne veuille remplir le temps mort dans l'attente d'une décision qui viendrait de l'étranger ?!!

16h00 : Sa Béatitude le Patriarche Raï reçoit en ce moment l'ambassadrice des États-Unis au Liban Mme Dorothy Shea. Le bureau de presse de Bkerké a indiqué que « l'entretien de Sa Béatitude avec Mme Shea a été centré sur la situation critique du Liban et sur la nécessité d'accélérer la formation du gouvernement de mission qui devra se pencher sur le sauvetage du Liban ».

Un nouveau record de **89 décès ainsi que 3.320 nouveaux cas** ont été enregistrés ces dernières 24h. Le Coronavirus – Covid 19 continue de sévir.

Jeudi 4 février 2021

Six mois sont passés après l'explosion du port de Beyrouth !

J'ai noté trois événements majeurs pour cette occasion :

1-L'assassinat politique revient au-devant de la scène au Liban : L'intellectuel libanais Lokman Mohsen Slim.

L'écrivain, éditeur, et intellectuel libanais Lokman Slim, a été retrouvé mort, tôt ce matin, au Liban-Sud, dans la zone contrôlée par le Hezbollah.

Né en 1962 dans une famille chiite : son père, Maître Mohsen Slim, un député chiite, un avocat et un activiste des droits de l'homme connu et reconnu à Paris comme au Liban, et sa mère, Salma Merchak chrétienne d'origine égyptienne. J'avais connu Maître Slim à Paris au début des années 1980 lors de mes études. Je le rencontrais souvent chez mon maître et professeur Père Youakim Moubarac, avec qui il menait une lutte pour les droits de l'homme et le rétablissement d'un État de droit au Liban, et chez son ami et proche politique M. Raymond Eddé, président du parti du Bloc National, député et ministre libanais, symbole de la résistance contre Israël et la Syrie qui ont toujours eu des convoitises au Liban. Monsieur Eddé a préféré prendre le chemin de l'exil à Paris en décembre 1976 après une double tentative d'assassinat.

Âgé de 58 ans, Lokman Slim, qui avait étudié la philosophie à Paris dans les années 1980, était engagé en faveur de la laïcité et de la démocratie et un fervent opposant au confessionnalisme qui mine la politique libanaise. Au Liban, il a cofondé avec sa sœur Rasha une maison d'édition reconnue, Dar al-Jadeed, qui veut encourager de jeunes auteurs aux idées novatrices.

Puis il a formé avec son épouse allemande, la cinéaste Monika Borgmann, dans un hangar à côté de leur maison familiale à Haret Hreik dans la banlieue sud de Beyrouth, fief du Hezbollah, une ONG, Umam, essentiellement consacrée aux recherches et au travail sur les problématiques de la mémoire et sur la question des disparus après la guerre civile libanaise (1975-1990). Il essayait de réécrire l'histoire de la guerre au Liban selon des documents inédits qu'il s'appropriait au fur et à mesure. C'est peut-être l'une des raisons de son élimination.

A qui profite cet assassinat ?

Les condamnations tombent de toute part et de toutes les factions politiques, du Liban et de l'étranger ; et tout le monde exige que la lumière soit faite sur le crime, les exécuteurs et les mandataires. La famille exige une enquête internationale.

2-Sur un autre plan, les deux ministres français et américains des Affaires étrangères, MM. Jean-Yves Le Drian et Anthony Blinken publient un communiqué conjoint à l'occasion de la commémoration des six mois de la double explosion du port de Beyrouth : « Six mois après l'explosion du 4 août au port de Beyrouth, qui a fait des centaines de victimes et d'importants dégâts matériels, la France et les États-Unis réaffirment leur soutien plein et entier au peuple libanais. Comme nous l'avons fait depuis l'explosion, notamment avec les Nations unies, nos partenaires et la société civile libanaise dans le cadre des conférences de soutien du 9 août et du 2 décembre

derniers, la France et les États-Unis vont continuer d'apporter une aide d'urgence au peuple libanais, notamment dans les secteurs de la santé, de l'éducation, du logement et de l'aide alimentaire... Nous attendons donc des résultats rapides dans l'enquête sur les causes de l'explosion, et nous exhortons les autorités libanaises à former le plus rapidement possible un gouvernement crédible et efficace, condition sine qua non à un soutien structurel et de long terme de la communauté internationale ».

Cette concertation franco-américaine nous redonne un peu d'oxygène politique au moment où l'oxygène manque au Liban pour secourir les malades du Coronavirus !

3-Nos amis du diocèse de Saint-Etienne sont réunis ce 4 février, comme ils font le 4 de chaque mois depuis 6 mois déjà, et nous sommes unis à eux, pour prier.

Nous les remercions, comme nous remercions tous nos amis en France et ailleurs dans le monde, qui nous portent toujours dans leurs prières. Cela nous reconforte et nous encourage à rester fermes dans notre foi et notre espérance en Jésus-Christ, par lui et avec lui nous vaincrons, certes, le Mal par le Bien et la Haine par l'Amour.

Vendredi 5 février 2021

Une longue journée de réunion du Comité interministériel pour la Covid 19 au sérail.

A 18h30 : Le Premier ministre sortant Dr Hassan Diab a déclaré :

« Pour l'étape suivante, nous avons adopté trois plans de lutte contre l'épidémie :

- 1- Le plan de réouverture partielle du pays.
- 2- Le plan post-confinement, qui comprend trois programmes :
 - Le programme d'intensification des tests PCR.
 - Le programme de suivi de l'endiguement de l'épidémie.
 - Le programme relatif à l'élargissement des capacités des hôpitaux.
- 3- Le plan d'urgence sanitaire qui comprend la sécurisation de respirateurs à domicile en coopération entre la Croix Rouge libanaise et les municipalités.
- 4- Le plan national de vaccination développé par le ministère de la Santé ».

Le ministre sortant de l'Intérieur, général Mohammad Fahmi, a par la suite précisé que « le déconfinement progressif du pays se fera, à partir du 8 février, en quatre étapes d'une durée de deux semaines chacune. Durant la première étape, le couvre-feu demeurera en vigueur 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et les autorisations de sortie délivrées par la plateforme en ligne ou par SMS resteront de mise ».

Enfin, le Ministère de la Santé a signalé un nouveau record effrayant de décès par la Covid 19 : **98 décès et 3.071 cas** ces dernières 24 h.

Samedi 6 février 2021

8h30-13h00 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché. Nous étions 26 prêtres. Malheureusement, six autres sont absents par le fait qu'ils sont atteints par la Covid 19 ou sont en confinement chez eux.

Nous avons commencé par la prière du matin à la chapelle ; puis à la grande salle où j'ai adressé un mot de remerciement et d'encouragement à mes frères prêtres « qui assurent toujours une proximité exemplaire à côté de leurs paroissiens, notamment les malades et les familles nécessiteuses ». Et j'ai ajouté :

« Nous prions les uns pour les autres, et particulièrement pour nos frères malades et tous les malades. Touchés par la pandémie du coronavirus, nous sommes appelés à

vivre la fraternité sacerdotale autour de Jésus, comme nous dit Sa sainteté le pape François. Mais comment exerçons-nous notre ministère en temps de pandémie et face aux crises cumulées que nous affrontons ? Nous avons à être des experts dans la charité du prochain, à être de Bons Samaritains, à servir tous ceux qui ont besoin de notre proximité et de notre amour pour qu'ils sentent qu'ils sont accompagnés et qu'ils sont aimés. Je vous appelle, frères, à la veille de la fête de Saint Maroun (le 9 février), le Père de notre Eglise, et à une semaine du Carême, à effectuer un retour aux sources pour vivre les dimensions de notre spiritualité érémitique : la prière, le jeûne, la veille, le renoncement, le service et les actes de charité... ».

Nous avons ensuite parlé des préparatifs de la fête de Saint Maroun, de la célébration de la Journée mondiale du Malade, et du Carême, le tout en observant les mesures prescrites de protection anti-Covid.

A 11h00 : Nous avons poursuivi le cycle de formation permanente sur le thème de l'accompagnement, et aujourd'hui l'accompagnement familial, avec le Père Tanios Khalil, doyen de la faculté des sciences religieuses et théologiques à l'Université de la Sagesse et membre du Comité directeur de la Commission épiscopale de la Famille au Liban dont je suis le Président.

A 12h45, nous avons terminé par le déjeuner à l'évêché dans la joie des retrouvailles. En fin de journée, on a enregistré une baisse des cas de Covid 19 : **67 décès et 2.496 cas**. Pourvu que cette baisse continue.

Dimanche 7 février 2021

Dimanche de la mémoire des défunts

10h00 : A Bkerké, Sa Béatitudo le **Patriarche Cardinal Raï** poursuit, dans son homélie dominicale, sa critique contre les responsables et appelle même à tenir une conférence internationale.

Sa Béatitudo présente d'abord le dimanche au cours duquel « nous prions pour nos défunts fidèles et pour le repos de leurs âmes dans la Demeure éternelle de Dieu, et nous continuerons à le faire toute la semaine ». Puis il commente l'évangile du jour, « la parabole du Riche et de Lazare » (Luc 16, 19-31) en disant : « ***Nous pouvons combler l'abîme qui existe entre les riches et les pauvres en considérant que tous les biens de la nature sont une grâce du Dieu Créateur et sont une propriété commune de l'espèce humaine*** ». Il passe ensuite à l'application dans la situation du Liban :

« Rester silencieux revient à être complice des crimes commis contre le Liban et son peuple et s'en laver les mains. Il n'est plus permis qu'un responsable échappe à ses responsabilités et ses devoirs patriotiques sous quelque prétexte que ce soit. La question dépasse désormais le gouvernement, il s'agit d'une question de destin national ». « Nous déplorons l'abîme qui sépare les responsables politiques du pauvre peuple, avec d'un côté ceux qui recherchent leurs propres intérêts et de l'autre ceux qui vivent dans la précarité et la faim ».

« Notre peuple se meurt et les hommes politiques sont sans scrupule. Tous les pays du monde sympathisent avec le peuple libanais à l'exception de son propre État. Y a-t-il un crime plus grave ? Nous ne nous laisserons pas d'exiger notre droit. Notre peuple n'émigrera pas, mais restera ici et se révoltera à nouveau pour réclamer son droit et vous tenir responsables. Votre négligence contraint les Libanais à ces solutions extrêmes. Toutes les initiatives et médiations libanaises, arabes et

internationales entreprises ont été vaines, comme si certains voulaient saper l'État. A tous les responsables je dis : l'État ne vous appartient pas et les gens ne sont pas des moutons à abattre sur l'autel de votre intérêt et votre indifférence ».

« Le Liban est un membre fondateur des Nations unies et de la Ligue des Etats arabes. L'effondrement actuel de l'Etat exige que cette cause soit traitée lors d'une conférence internationale spéciale, sous les auspices de l'ONU. Une telle conférence devrait permettre d'offrir des garanties permanentes protégeant le pays de toute agression à l'encontre de sa souveraineté, de mettre fin aux armes illégales, de remédier à l'absence d'une autorité constitutionnelle claire qui puisse résoudre les différends et combler les lacunes constitutionnelles et exécutives pour davantage de stabilité et pour ne plus paralyser le pouvoir des mois durant dès qu'il s'agit d'élire un président de la République et de former un gouvernement. Nous proposons de préserver le pacte national et la coexistence islamo-chrétienne dans un système démocratique et civil, par souci à l'égard de tous les Libanais et de tout le Liban ».

« Nous en avons assez des guerres, de la division, et du recours aux armes. Nous en avons assez des assassinats. L'assassinat de Lokman Slim est l'assassinat d'une opinion libre, qui doit donner une nouvelle impulsion à la lutte contre les armes qui sont en libre circulation. L'État doit dévoiler les circonstances et identifier les instigateurs de ce meurtre politique odieux ».

A signaler aussi que le métropolite grec-orthodoxe de Beyrouth Mgr Elias Audeh s'est pris avec virulence aux responsables du pays : ***« Y a-t-il un seul responsable dans notre pays qui travaille pour l'intérêt général ? ».*** ***« Une épidémie sévit parmi la population, mais une autre maladie malveillante tue également : l'ego. Le peuple a faim, mais l'entêtement, l'intérêt personnel et la diffusion de déclarations et contre-déclarations sont plus importants pour nos dirigeants ».*** ***Et pour condamner l'assassinat de Lokman Slim, il s'est écrié : « Pourquoi faire taire les gens, éliminer les voix libres et étouffer les cris des gens ? On ne vainc pas en tuant et en faisant taire les gens, c'est au contraire un signe de faiblesse. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est identifier l'auteur du crime et le poursuivre, dévoiler la vérité sur le crime du port et tous les autres meurtres, et être franc avec la population. La persistance à fermer les yeux sur les auteurs des crimes et l'impunité en raison de l'absence d'enquêtes transparentes et sérieuses, en plus de la propagation incontrôlée des armes, est la raison du chaos et de l'effondrement que nous vivons ».***

A la fin de cette semaine chargée d'événements, je peux assurer que nous restons fermes dans notre foi et notre espérance en Notre Seigneur Jésus Christ qui nous a rachetés sur la Croix, grand geste d'Amour infini, et qui nous a rendus, par sa Résurrection et sa présence au milieu de nous, vainqueurs de la peur et de l'ignominie. Nous resterons donc attachés à notre Liban, Pays-Messie, et nous le reconstruirons ensemble quoique fassent nos responsables politiques à nous en décourager !

+ Père Mounir Khairallah
Evêque de Batroun